

points une petite motte de terre sur laquelle on pose les racines obliquement en les fixant avec un peu de terre qu'on applique sur elles à droite et à gauche.

Sans la première précaution, elles se briseraient par le chargement de terre, car elles sont très fragiles et doivent être manées avec prudence; sans la seconde précaution, elles seraient renversées des mottes, et la plantation serait irrégulière. Après cela, on couvre les jeunes griffes de 4 pouces de terre. L'époque de cette plantation est le printemps, au mois de mai.

D. "Soins particuliers."—1ère année.—Pendant l'été on se borne à sarcler, biner et arroser dans les sècheresses. Les arrosages, le soir. A l'automne, on coupe les tiges au niveau du sol, et l'on donne une fumure avec l'un des engrais que nous avons indiqués, ou mieux l'on couvre toute la planche d'une bonne couche de fumier d'environ 4 pouces. Sur ce lit d'engrais, on étend 3 pouces environ de terre à prendre sur les parois latérales des buttes.

"2ème Année."—Au printemps de la 2ème année, il faut donner un labour (bêchage) peu profond aux planches et couvrir de nouveau le plant de 4 pouces

mis en billons larges de 40 pouces, séparés par des sillons de 10 à 20 pouces de profondeur sur 10 pouces de largeur en haut et de 12 pouces de largeur dans le fond. Ces sillons sont tracés et faits au cordeau et à la bêche. Les gelées et les dégels ameublissent la terre et la préparent pour le printemps; on met au fond de ces fosses une légère couche de menu branchage, sans addition de pierres ni tessons, ensuite, une couche de fumier consommé de vache ou de bœuf, de l'épaisseur de 10 à 12 pouces. On comble les fosses jusqu'au niveau du sol.

G. "Mise en terre."—A ce niveau, conséquemment, sur un sol plat, les griffes sont plantées en échiquier sur trois lignes équidistantes dont les deux extrêmes se trouvent à 10 pouces de la planche. Le plant est placé dans les rangs à 20 pouces de distance. Si l'on se sert de plants de 3 ans, on commence à récolter dès la 2ème année. Le plant de 3 ans est bon quand il est relevé avec précaution et qu'il ne doit pas être transporté au loin. Dans le cas contraire, le plant de 2 ans (et même d'un an, comme nous l'avons dit) est préférable.

C. "Soins particuliers."—Au mois d'oc-

tobre, on y met une couche de fumier et l'on creuse, entre les planches, des rigoles également éloignées des deux bords; elles doivent être façonnées en talus d'une largeur de 10 pouces en haut et d'une égale profondeur. Avec la terre qu'il sort de cette tranchée, on recouvre le fumier qui se trouve sur les planches. Ces tranchées servent en même temps de sentiers de service. Les choses ainsi disposées, on doit jeter dans ces rigoles du fumier pour préserver les plantes des fortes gelées. Les asperges cultivées en terre forte sont belles et durent environ dix ans.

B. "Soins particuliers." On ne fume en couverture ces asperges qu'à l'automne, on continue en été les autres soins, tels que sarclages et binages, et l'on est sûr d'obtenir d'excellentes asperges.

quelquefois, pour mieux réussir, elles couvrent les vestiges de la couronne inférieure, ce dont on s'aperçoit en y regardant de près.

CUMULETTE.—On doit avoir bien soin de ne pas endommager les couronnes. On fait la coupe des pousses avec un couteau destiné à cet usage. (Fig. 1). Il ne faut pas trop prolonger la cueillette, sinon les couches s'affaiblissent.



FIG. 3.—GRIFFE D'ASPERGE D'UN AN.

de terre. En automne, on fournit une fumure double de celle de la 1ère année et l'on étend dessus 4 pouces de terre. De cette façon, les buttes ou ados, entamés successivement et coupés latéralement et au dessus, finissent par disparaître, et les planches, d'abord de 32 pouces, atteignent bientôt plus de 4 pieds, et les buttes de 32 pouces de large sont remplacées par des sentiers de 14 pouces.

"3ème Année."—Après la 2ème année, il ne reste plus de soins particuliers à donner à cette culture; il ne s'agit que de l'entretenir le mieux possible. Chaque année, en automne, on coupe les tiges au niveau du sol et l'on donne une bonne fumure en couverture.

En été, on débarrasse les planches des mauvaises herbes à mesure qu'elles paraissent; les asperges doivent être binées et sarclées chaque fois que la terre est dure par des pluies battantes. Pour prévenir cet inconvénient, il est bon d'étendre sur les planches une légère couche de fumier consommé, ou d'une autre couche de vieille tannée. Ces substances protègent la surface du sol et fournissent en même temps une bonne nourriture à la plante.

PLANTATION A PLAT.

A. "Préparation du terrain."—Ce procédé est applicable aux aspergéries qu'on veut établir dans les terres fortes, c'est-à-dire, où l'argile domine. Le sol profondément bécé est, avant l'hiver

tober, on y met une couche de fumier et l'on creuse, entre les planches, des rigoles également éloignées des deux bords; elles doivent être façonnées en talus d'une largeur de 10 pouces en haut et d'une égale profondeur. Avec la terre qu'il sort de cette tranchée, on recouvre le fumier qui se trouve sur les planches. Ces tranchées servent en même temps de sentiers de service. Les choses ainsi disposées, on doit jeter dans ces rigoles du fumier pour préserver les plantes des fortes gelées. Les asperges cultivées en terre forte sont belles et durent environ dix ans.

Les binages, sarclages, serfouillages pourront être ici plus fréquents.

ASPERGES VERTES.

La culture en est plus facile que celle des autres.

A. "Sol et plantation."—Une bonne terre franche, bien entretenue par les cultures antérieures, un sol régulièrement fumé et labouré depuis quelques années consécutives et d'une nature plutôt sableuse qu'argileuse, c'est tout ce qu'il faut pour cette culture. On ne creuse pas de fosse; seulement on donne aux planches une fumure et un labour ordinaires comme pour les choux. Sur ces planches larges de 52 pouces et d'une longueur indéterminée, on plante des griffes de un an ou deux, au niveau du sol, en observant les distances prescrites plus haut. Entre ces planches, on

C.—Ce mode de plantation s'applique tout avantageusement à la culture en grand.

NATURE DE L'ASPERGE.—La culture de l'asperge se base sur une propriété inhérente à sa nature. A quelque profondeur que soient enterrées les griffes, elles tendent toujours à se rapprocher de la surface du sol. Si l'on

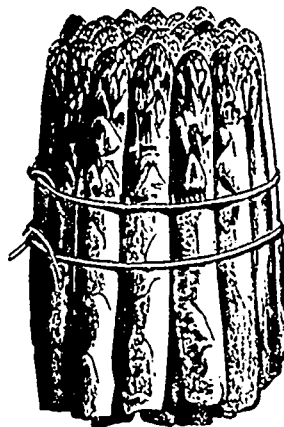


FIG. 5.—BOTTE D'ASPERGES.

considère attentivement cette particularité, on en découvre bientôt la source; elle dépend du renouvellement des doigts de la griffe. Ces doigts périssent partiellement tous les ans; ils se vidant et ne laissent subsister qu'une pellicule mince, semblable à une membrane d'intestin, espèce de sac qui ne tarde pas à se détruire. Les doigts vides sont remplacés, chaque année, par de jeunes

racines, et la récolte suivante en sera diminuée considérablement.

Les asperges vertes ne sont coupées que lorsqu'elles sont à 4 pouces au-dessus du sol; les asperges blanches doivent être recueillies dès qu'elles sortent de terre; on les suit en terre jusqu'à la longueur à laquelle on puisse les couper sans blesser ni la couronne ni les autres pousses naissantes.

BOTTELAGE DES ASPERGES.—Les asperges sont vendues en bottes de deux à quatre livres (figure 5). Pour confectionner les bottes, on se sert souvent d'un moule formé de deux planchettes, entaillées en forme de dentelure, écartées l'une de l'autre de 6 à 8 pouces et reliées entre elles par des traverses. On peut assez facilement se rendre compte de la confection des bottes par l'examen de la fig. 6, que nous empruntons au "Cours pratique de culture maraîchère de L. G. Gilkens," de Bruxelles, Belgique.

CONSERVATION.—Les asperges vertes se conservent réunies en bottes, le bout inférieur placé dans du sable légèrement humide, en un lieu abrité et à une température moyenne. Les blanches se conservent le mieux dans un baquet rempli d'eau, que l'on couvre pour intercepter la lumière et qu'on laisse en lieu frais. On renouvelle chaque jour l'eau; de cette manière l'asperge se conserve au moins huit jours. On peut encore les tenir plongées entièrement dans du sauté sec; on les garde aussi dans du petit-lait.

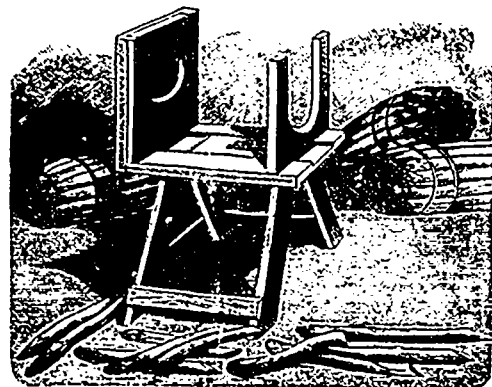


FIG. 6.—MOULE A BOTTELER LES ASPERGES.

doigts partant du bas des tiges, humectant au-dessus de ceux qui vieillissent de mourir, et formant ainsi de nouvelles couronnes.

Ce fait explique assez pourquoi l'aspergerie doit être rechargée annuellement de terre et de fumier; les griffes, sans ce soin, sortiraient bientôt de terre. D'après le nombre des couronnes, on connaît l'âge des plants. Des personnes de mauvaise foi vendent du plant faible de quatre ans qui ne vaut rien, et qual-

DES DIVERS MODES DE CULTIVER L'ASPERGE.

"En planches."—Culture décrite plus haut.

"En lignes le long des murs."—On la cultive, avec avantage, en lignes, le long des murs, entre les pieds de vignes, les espaliers, etc.; à l'exposition du midi, elles donneront des produits hâtifs, et à celle du nord, des tardifs.

"En touffes."—On la cultive encore en